Les lettres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

du livre :
LES DERNIERS LES PREMIERS
De la lèpre au développement rural en Inde que l'auteur me dédicacera. Je verserai le montant de Frs. 18.— par exemplaire au compte de chèques postaux :

Jean Buhler
C.C.P. 20 - 7337
2000 NEUCHATEL

☆

Les lettres

par Silvagni

UNE ADMIRABLE LECTURE POUR ADULTES
« ECRITS IRREGULIERS »
par Roland JACCARD

Le précieux don du contact mental d'un penseur au lecteur, Roland Jaccard, psychanalyste, né à Lausanne en 1941, le fait avec ses : « *Ecrits irréguliers* dont la prodigieuse densité intellectuelle est mise en forme d'imprimerie par la magistrale imposition de Kundig, de Genève, d'une plaquette de format 10 X 18, et ne comptant que quatre-vingt-quatre pages pour les éditions de la Baconnière de Neuchâtel. Avant même d'ouvrir le livre, l'élégance sybntactique et l'intitulé « Ecrits irréguliers » met le lecteur en situation d'appréhender que ce sont là des écrits d'humeur vagabonde suscitée par des faits de vie mémorables et par la réflexion sur des lectures. Puis, poids sympathique de l'ouvrage en mains, ouvert, la claire lecture de la clarté d'écriture : quatre-vingt-quatre pages de présence constante de l'analyste, tour à tour de soi-même et de l'inconscient.
L'auto-analyse est centrée sur le culte de Nietzsche et l'amour de la femme ; et, d'une certaine femme qui, à la différence de tant d'autres, n'est palpable puisqu'elle est disparue depuis longtemps et synthétise le culte de Nietzsche et de la femme idéale : cette Lou Andréas Salomé légendaire.
« *Lou Andréas Salomé m'attire. L'éternel féminin, c'est elle. Sauvage et studieuse, fière et ardente ; un corps d'adolescente, et dans le regard cette flamme qui consume tout* » dit Rolland Jaccard.

Celui qui signera ces lignes prend la liberté d'en consacrer très succintement quelques-unes à l'attention d'aucuns de ses lecteurs et à propos de Lou Andréas Salomé, que mademoiselle de Meysenbug qui vivait à Sorrente, présenta à Nietzsche venu séjourner chez elle.

Guy de Pourtalès qui raconte ce qu'on vient de lire dans son « *Nietzsche* en Italie » paru en 1929 à Paris aux éditions Grasset, n'écrit pas autrement que Mademoiselle Lou. Broutille, certes, mais d'un texte que devrait lire quiconque s'intéresse à la biographie de Nietzsche.

A l'auto-analyse de Roland Jaccard qui est déjà un élément de sa théorie de la psychothérapie par l'écriture, le psychanalyste fait suivre les « *Propos analytiques sur l'inconscient* où éclate son génie de la formulation exhaustive ». *La psychanalyse ou l'écoute de l'inconscient. Ecoute périlleuse et problématique. Attirante et ambiguë. L'Inconscient parle et nous ne l'entendons pas ; ou mal. Le plus souvent, nous refusons de l'entendre. Nous refusons qu'en nous puissent exister des forces, des sentiments, des émotions, un langage qui ne soient pas ceux que nous reconnaissons pour nôtres. Tout exige que nous soyons « un », que les tendances les plus diverses et les plus contradictoires se fondent en une harmonie inaltérable. Notre Moi, c'est d'abord cela : cette volonté de synthèse, ce souci de concilier les inconciliables, ce désir d'intégrité. Plus le Moi semble fort, plus il est faible.*
Et, encore cela :

Poser la question de savoir si la psychanalyse est un art, une science, une doctrine philosophique, une religion, c'est n'avoir point encore compris que la psychanalyse « est » la psychanalyse, avec son corps de savoir propre qui ne renvoie à la science, à la métaphysique que pour autant qu'il ait d'abord été pensé en tant que tel. Je ne suis même pas certain de ne pas avoir de certitudes.

Evidemment il faut avoir le courage de mettre fin à des lignes et des lignes de citations et de conclure. La conclusion est de demander de bien comprendre que ces quatre-vingt-quatre pages de Roland Jaccard contiennent une somme de savoir qui engage à écrire si faire se peut. Mais avant que de ne se risquer à écrire, il faut absolument lire Roland Jaccard.

S.

MAISON SUISSE DE RETRAITE

•

Suisses de France, nous avons besoin de vous. Notre Maison s'agrandit, se modernise. Avec quoi ? De l'argent, évidemment, sous forme de legs, de dons, ou de cotisations.

A toute personne qui versera au minimum F. 200.—, il sera remis une aquarelle ou un dessin original de feu le sculpteur Heng dont l'œuvre a été léguée à la Maison suisse de Retraite par son épouse récemment décédée dans cette Maison.

Vous pourrez venir la chercher à la Rédaction du « Messager Suisse » entre 11 heures et 13 heures, tous les jours, samedi excepté, 96, rue de Grenelle, contre votre chèque libellé au nom de la Maison suisse de retraite (jusqu'à épuisement des œuvres).